

Nino Ferrer, Moby Dick

Le port de Nantucket a la douceur d'un lit
Et l'habitude y fait disparaître l'ennui
Et le brouillard touffe le contour et le bruit
Du port et de la ville
Et de la vie

Dans la mer des Sargasses, les algues engourdies
Et les vertes paves tournent l'infini
Il y a tant de sirènes, il n'y a pas de merci
Dans la mer et l'amour
Et dans la vie

Dans l'océan de ma vie je te suis
Je te poursuis sans répit
Moby Dick.